

Jésus marche sur l'eau : il ne nous laissera jamais sombrer !

Matthieu 14.22-36

En 1969, les *Beatles* enregistrent *Don't Let Me Down*, l'une de leurs chansons les plus connues. Mais connaissez-vous l'histoire derrière la chanson ?

Paul McCartney raconte :

C'était une période très tendue. John [Lennon] était avec Yoko [Ono], sa consommation de drogue avait dégénéré en prise d'héroïne, et il avait commencé à se mettre à l'écart à cause de sa paranoïa [...] *Don't Let Me Down* était donc une authentique supplication : « Quoi que tu fasses, s'il te plaît, ne me laisse pas tomber. Je suis laissé pour compte... ». [...] Je crois que c'était un véritable appel au secours.¹

Avez-vous déjà éprouvé le même sentiment d'insécurité, la même peur, les mêmes doutes que John Lennon ?

Vous est-il déjà arrivé d'avoir peur que la personne que vous aimez vous laisse tomber, que les amis en qui vous avez confiance vous trahissent ?

En fait, toutes ces choses vous sont peut-être déjà arrivées...

Vous avez peut-être même le sentiment que Dieu vous a abandonnés.

Vous êtes peut-être malades, vous avez peut-être perdu votre travail, vous ne pouvez peut-être pas avoir d'enfant ou vous avez des enfants mais vous avez peut-être du mal à les élever.

Dans un monde qui apporte son lot de frustrations, de déceptions et d'afflictions, dans une vie où « rien n'est certain, à part la mort et les impôts »², où puisez-vous le courage, le calme, la paix, la force et la protection dont vous avez besoin pour survivre ?

Où ? Dans l'héroïne, dans la musique, dans la religion, dans soutien de votre famille ou de vos amis (s'ils sont toujours là) ?

Dans le passage que nous avons lu ensemble, Matthieu nous révèle l'identité de la seule personne au monde qui ne nous laissera jamais tomber si nous crions à lui.

¹ The Beatles Ultimate Experience : <http://www.beatlesinterviews.org/dba12let.html>

² Citation de Benjamin Franklin

Après avoir appris la mort de Jean-Baptiste, Jésus cherche à s'isoler « dans un lieu désert » pour prier (v. 23).

Mais en voyant les foules qui le suivent (5000 hommes sans compter les femmes et les enfants), Jésus a compassion et les nourrit avec du pain et du poisson à volonté, comme Dieu avait lui-même nourri son peuple dans le désert (Exode 16).

Les gens ont-ils enfin compris qui est Jésus, qui est non seulement capable de multiplier les pains, mais aussi de guérir les malades, de chasser les démons, de pardonner les péchés et de ressusciter les morts ?

Ont-ils enfin compris que Jésus est le Messie, le Roi promis, le Fils de Dieu, Dieu en personne ?

Dans son récit, Marc précise que les disciples « n'avaient pas compris le miracle de pain » (6.52) et donc l'identité de leur maître.

Jésus va donc faire un autre miracle extraordinaire que personne d'autre n'a jamais pu reproduire pour révéler encore plus clairement son identité divine : il va marcher sur l'eau pour prouver qu'il est Dieu et qu'il ne nous laissera jamais tomber si nous crions à lui.

- **Jésus rassure ceux qui ont peur (v. 22-27)**

La scène se passe sur la mer de Galilée. Après avoir appris la mort de Jean-Baptiste, Jésus fait monter ses disciples dans une barque pour qu'ils le précèdent sur l'autre rive, et monte lui-même sur une montagne pour prier.

Les heures passent et le vent commence à malmener (tourmenter littéralement) la barque des disciples, qui se retrouve au milieu de la mer (à 5 ou 6 km de la terre ferme).

Voyant que ses amis ont du mal à ramer (Marc 6.48), Jésus se dirige donc vers eux, non pas en bateau, en hélicoptère ou en jet ski, mais à pied, en marchant sur l'eau. Non pas sur une eau calme mais sur une eau déchaînée.

Un miracle qui vous laisse peut-être sceptiques. Comment un homme peut-il marcher sur l'eau ? Comment est-ce physiquement possible ? C'est difficile à croire, n'est-ce pas ?

Mais ce n'est pas parce qu'une chose est difficile à croire pour nous qu'elle est impossible *dans l'absolu*.

Qui aurait cru, par exemple, que l'homme pourrait un jour marcher sur la lune par exemple ? Si on avait dit ça à nos arrière-arrière-grands-parents, ils nous auraient pris pour des fous !

Si nous avons du mal à croire certaines choses, ce n'est pas nécessairement parce que ces choses sont impossibles *en soi*, mais parce que notre vision du monde est limitée.

Et dans le cas des disciples, c'est leur vision de Jésus qui est limitée : « Quand les disciples le virent marcher la mer, ils furent troublés et dirent : C'est un fantôme ! Et dans leur crainte, ils poussèrent des cris. Jésus leur dit aussitôt : Rassurez-vous, c'est moi, n'ayez pas peur ! »

« Rassurez-vous, c'est moi [ou: « je suis »], n'ayez pas peur ! » Cela ne vous rappelle rien ?

Dans ce verset, Jésus s'identifie à Dieu lui-même en reprenant une parole que le Seigneur adresse à son peuple pour le rassurer : « Sois sans crainte, car je suis avec toi. N'ouvre pas des yeux inquiets, car je suis ton Dieu, je te fortifie, je viens à ton secours [...] Car je suis l'Éternel, ton Dieu, qui saisis ta main, qui te dis : Sois sans crainte, je viens à ton secours. » (Ésaïe 41.13)

Avez-vous déjà eu peur dans la vie ? Peur des fantômes, peur de Lord Voldemort dans *Harry Potter*, peur de Sauron dans *Le Seigneur des anneaux*, peur de mourir ?

Un soir, alors que j'étais allongé sur mon lit dans ma petite chambre d'étudiant au nord-est de l'Angleterre, je n'arrivais pas à dormir. Je sentais la présence oppressante de quelqu'un ou de quelque chose. Cette présence m'a fait tellement peur que je suis sorti pour chercher la présence rassurante de mes amis. Mais comme il était tard, tout le monde dormait. Alors, je suis retourné dans ma chambre pour essayer de dormir. Quelques instants plus tard, alors que j'étais dans un demi-sommeil, j'ai senti que cette présence oppressante était en moi. J'ai essayé de crier mais j'en étais physiquement incapable, comme si quelqu'un essayait de m'étouffer. Le seul mot que j'ai pu prononcer, c'est « Jésus » (à l'époque, je n'étais pas encore chrétien, mais j'avais beaucoup entendu parler de Jésus grâce à mes amis). En prononçant ce mot, j'ai été instantanément délivré de cette force oppressante. Avec le recul, je me rends compte que cette expérience m'a permis de faire mes premiers pas dans ma foi en Christ.

De la même manière que Jésus a rassuré ses disciples, il peut vous rassurer de sa présence divine quand vous êtes effrayés, terrorisés, paniqués.

Avez-vous déjà fait cette expérience ? Il vous suffit de crier à Jésus, de l'appeler au secours, d'invoquer son nom à haute voix ou dans le secret de votre cœur.

Écoutez ce que l'apôtre Pierre (qui faisait partie des disciples effrayés) nous dit dans sa première lettre : « Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car il prend soin de vous » (1 Pierre 5.7).

Écoutez ce que l'apôtre Paul promet à tous ceux qui prient : « Le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien ; mais en toutes choses, par la prière et la supplication, avec des actions de grâce, faites connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Christ-Jésus » (Philippiens 4.6-7).

Écoutez ce que Dieu promet à tous ceux qui écoutent le son de sa voix dans la Bible lui font confiance : « Je ne te délaisserai pas ni ne t'abandonnerai » (Hébreux 13.5).

Comprenez-vous donc qui est Jésus ?

En marchant sur l'eau, il révèle qu'il est Dieu et qu'il ne nous laissera pas sombrer : il peut nous rassurer si nous avons peur, mais aussi nous sauver si nous doutons.

- **Jésus sauve ceux qui doutent (v. 28-32)**

Dans ce passage, Pierre est un exemple de foi extraordinaire : si Jésus est vraiment celui qu'il prétend être, il a forcément le pouvoir de le faire marcher sur l'eau lui aussi. C'est un peu comme si Pierre avait dit à Jésus : « Je te crois. Demande-moi de venir ».

Mais dans ces versets, Pierre est aussi un exemple du croyant qui a peur, qui doute et que Jésus sauve par pure grâce : « Mais en voyant que le vent était fort, il eut peur, et, comme il commençait à s'enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauve-moi ! Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? Ils montèrent dans la barque, et le vent tomba. Ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant Jésus et dirent : Tu es véritablement le Fils de Dieu. »

Vous comprenez ce qui s'est passé ? Pourquoi Pierre a-t-il commencé à avoir peur et à douter ? Parce qu'il a « vu » que le vent était fort au lieu de « voir » que Jésus était plus fort. Parce qu'il a commencé à fixer ses yeux sur autre chose que Jésus, qui n'a jamais quitté des yeux son disciple.

Mais avez-vous aussi remarqué que, dans sa compassion, Jésus ne laisse pas Pierre sombrer pour autant ? Bien au contraire. Au lieu de lui dire « Tu ne crois pas, tant pis pour toi ! », Jésus sauve Pierre et ne lui reproche pas de ne pas avoir de foi mais d'avoir seulement « peu de foi ».

Et de la même manière, ce n'est pas parce que nous doutons que Dieu va nous laisser sombrer.

Comme l'écrit Alistair McGrath dans *Je doute donc je crois*, le doute n'est pas un signe de faiblesse spirituelle mais « une douleur de croissance spirituelle », un « symptôme de notre fragilité humaine, de notre réticence naturelle à faire confiance à Dieu. »³

Si vous avez déjà eu des doutes dans votre vie, des doutes sur l'existence de Dieu, sur la fiabilité de la Bible, ou sur la résurrection de Jésus, pas de panique : « Le doute est une invitation à la croissance spirituelle, car il peut être le signe d'une foi négligée, qui a été prise pour un acquis et qui n'a pas été alimentée de manière à pouvoir se développer. »⁴

D'où l'importance, par exemple, de lire des livres qui défendent l'historicité et la cohérence de la foi chrétienne comme *Je doute donc je crois*, de parler de nos doutes avec d'autres chrétiens pour nous encourager mutuellement, et de prier que le Seigneur augmente notre foi en lui (ce qui compte dans la vie chrétienne, ce n'est pas tant la quantité de notre foi mais l'objet de notre foi, celui en qui nous croyons).

En marchant sur l'eau, Jésus révèle qu'il est Dieu et qu'il ne nous laissera jamais sombrer : il peut non seulement nous rassurer si nous avons peur, nous sauver si nous doutons, et nous délivrer si nous souffrons.

³ Alistair McGrath, *Je doute donc je crois*, éditions Ourania, 2012, p. 14.

⁴ Ibid., p. 161

- **Jésus délivre ceux qui souffrent (v. 33-36)**

Après avoir traversé la mer de Galilée, Jésus arrivent dans la région de Génézareth. Les gens le reconnaissent et le supplient de les toucher pour les délivrer de leurs souffrances, ce que Jésus fait dans sa compassion pour ceux qui souffrent.

J'espère que vous comprenez que le but de ces versets n'est pas de nous dire que Jésus guérira tous ceux qui sont malades, mais de nous révéler son identité pour que nous croyons en lui, et pour que nous soyons délivrés de la souffrance quand il reviendra pour régner sur une nouvelle terre où il essuiera toute larme de nos yeux, où la mort ne sera plus, et où il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur (Apocalypse 21.4).⁵

En marchant sur l'eau, Jésus révèle qu'il est Dieu et qu'il ne nous laissera jamais sombrer : il peut non seulement nous rassurer si nous avons peur, nous sauver si nous doutons, et nous délivrer si nous souffrons.

Jésus est tout ce dont nous avons besoin pour vivre et survivre dans un monde qui nous fait parfois peur, dans une création soumise à la souffrance (Romains 8.18), dans une vie où la mort est un ennemi.

Jésus est tout ce dont nous avons besoin pour nous rassurer, nous sauver et nous délivrer du juste jugement de Dieu car il a vécu la vie parfaite que nous n'aurions jamais pu vivre, et subi à notre place le jugement et la mort que nous aurions dû subir.

Nous savons peut-être ces choses en théorie (dans nos têtes), mais les savons-nous en pratique (dans nos cœurs) ?

Comme l'a confié un homme sur le point de perdre son travail et sa famille : « J'ai toujours connu le principe selon lequel Jésus est tout ce dont on a besoin. Mais on ne connaît pas vraiment ce principe tant que Jésus n'est pas tout ce qu'il nous reste. »⁶

Jonathan Chaintrier
Février 2018

⁵ Bien qu'il en soit tout à fait capable et qu'il l'ait déjà fait à de nombreuses reprises dans l'histoire, Dieu « fait tout ce qu'il veut » (Psaume 115.3) et ne promet pas à tous ceux qui souffrent qu'ils seront délivrés de leurs souffrances dans cette vie (voir 2 Corinthiens 4.16-18 et 12.6-10 par exemple).

⁶ Témoignage recueilli par Timothy Keller dans *Walking with God through Pain and Suffering*, Riverhead Books, 2013, p. 5.